

EN BOUQUETS D'AZUR

Après que le jour a dévoré la nuit
Vous m'êtes apparue
En votre éveil premier
La tête encore couronnée de songes
À l'éclosion d'une plage
Au parfum de galets blancs

Et vous avez laissé glisser sur moi
L'éventail de vos yeux
Un peu comme la grâce ailée de ces voiliers
Qui caressent la longueur des vagues...

Mes mains offertes je vous ai proposé
Des bouquets d'azur et d'embruns
Puis vous m'avez laissé boire
Aux racines de votre image
Et peu à peu vous êtes entrée tout entière
Dans la braise de mes veines...

Et si d'aucuns avaient pu voir mon âme en cet instant
Ils l'auraient vue danser sur la mer
Comme une boule de salut en dérive.